

## LECTURES BIBLIQUES DES DIMANCHES ET FETES

Premier semestre 2021 – Année B

03/01	<b>2<sup>e</sup> dimanche après Noël</b> Jr 31.10-13                      Ep 1.3-14    Jn 1.1-18	
10/01	<b>1<sup>er</sup> dimanche après l'Épiphanie – baptême du Christ</b> Gn 1.1-5                              Rm 6.1-11    Mc 1.4-11	
17/01	<b>2<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie</b> 1Sm 3.1-10                              1Co 6.12-20    Jn 1.35-51	
À cette période, le calendrier liturgique n'est pas le même partout. On suivra, selon le cas, l'ordre suivant		
24/01	<b>Dernier dimanche après l'Épiphanie – Transfiguration</b> 2R 2.1-12 2Co 3.12-4.2 Mc 9.2-9	<b>3<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie</b> Jon 3.1-5 1Co 7.29-31 Mc 1.14-20
31/01	<b>Septuagésime</b> 2R 5.1-14 1Co 10.31-11.1 Mc 1.40-45	<b>4<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie</b> Dt 18.15-20 1Co 7.32-35 Mc 1.21-28
07/02	<b>Sexagésime</b> Es 43.18-25 2Co 1.18-22 Mc 2.1-12	<b>5<sup>e</sup> dimanche après l'Épiphanie</b> So 3.14-20 1Co 9.16-23 Mc 1.29-34
14/02	<b>Quinquagésime (<i>Esto Mihi</i>)</b> Os 2.16-22 2Co 2.12-3.6 Mc 2.18-22	<b>Transfiguration de notre Seigneur</b> 2R 2.1-12 2Co 3.12-4.2 Mc 9.2-9

## Un cœur pour Dieu

*« Qui d'autre ai-je au ciel ? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Mon corps et mon cœur peuvent s'épuiser, Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et ma bonne part. » (Psaumes 73.25-26)*

Une nouvelle année commence et comme tous les ans, nous souhaitons que celle-ci soit meilleure que celle qui vient de s'achever. Au cours des méditations de cette première quinzaine de l'année 2021, nous allons réfléchir sur les grandes vérités résumées dans le petit catéchisme de l'église luthérienne.

Pour commencer l'année, rien de mieux que le premier commandement : "Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi" (Ex 20.3). Le premier commandement nous signale ce qui est primordial à tout chrétien : Vivre un engagement du cœur avec notre Sauveur.

Cette nouvelle année nous apportera plus ou moins de surprises. Personne n'attendait l'apparition d'une pandémie en 2020, mais elle nous a passé au crible. Dieu est resté fidèle et sa grâce inébranlable en Jésus-Christ nous a soutenus. Commençons cette nouvelle année en affermissant notre cœur sur le rocher de la réconciliation et la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Commençons cette année 2021 avec conviction. Quoi qu'il arrive Jésus-Christ me soutiendra. Quoi qu'il arrive je l'aimerai, je lui ferai confiance et je lui obéirai.

Seigneur Jésus, tu es mon rocher et mon appui, que rien ni personne ne puisse me faire douter de ton amour. Amen.

## Une bouche pour Dieu

*« Par Christ, offrons donc sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui reconnaissent publiquement lui appartenir. » (Hébreux 13.15)*

Cette année 2021 est une bonne année pour confesser notre foi, louer le Seigneur et utiliser son nom correctement. Nous avons encore le temps d'émettre nos vœux pour cette nouvelle année à ceux qui sont autour de nous et de confesser publiquement notre appartenance au Seigneur Jésus-Christ à ceux qui font partis de notre vie quotidienne.

Ce début d'année a suffisamment de raison pour louer le Seigneur, et même si l'on n'en trouve pas tout de suite, la plus importante raison de louer notre Dieu c'est le salut et le paiement de la rançon que Jésus-Christ a effectué en notre faveur. Grâce à Jésus-Christ nous sommes enfants de Dieu : nous sommes réconciliés avec le Créateur. Nous pouvons commencer cette année avec l'engagement de faire un usage constant et correct de son nom.

Nous pouvons nous impliquer à invoquer son nom chaque jour et face à chaque situation que nous devons traverser. Nous pouvons nous impliquer à prier plus souvent pour tout et pour tous. Nous pouvons nous impliquer à louer notre Sauveur de tout cœur et lui rendre grâce pour tous ses bienfaits.

Seigneur Jésus, merci d'avoir mis ton nom sur moi afin que je puisse toujours compter sur ton amour. Fais que mes lèvres expriment la joie que tu apportes à mon cœur et la louange que tu mérites. Amen.

## Du temps pour Dieu

*« Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. » (Romains 12.1)*

Aujourd'hui c'est dimanche et ça tombe bien. Le troisième commandement nous parle de sanctifier le jour du repos. Peut-être êtes-vous déjà allés à l'église aujourd'hui ou vous apprêtez-vous à vous y rendre. Dieu a établi le culte pour nous et non pour lui. Il a établi ce moment spécial de rencontre avec les siens afin de les servir avec sa grâce, par la Parole et les Sacrements.

Chaque dimanche, notre Dieu prépare cette rencontre avec nous. Il met la table et il prépare le repas avec soin. Il veut absolument que ce soit pour nous un moment merveilleux, rafraîchissant et réconfortant. Il nous invite à y participer chaque fois que cela est possible. Il en a prévu plus d'une cinquantaine pour cette année 2021 et il voudrait nous y trouver à chaque reprise.

Mais nous avons bien plus qu'un jour par semaine à offrir à notre Sauveur. Il n'y a pas seulement qu'un jour dans la semaine pour vivre une relation intense et sincère avec lui. Le véritable culte que nous avons à offrir c'est celui de vivre sa grâce quotidiennement, le servir et lui être agréable en pensée, en actes et en paroles chaque jour de la semaine.

Seigneur Jésus, tu as sanctifié ta vie pour l'offrir pour notre salut. Aide-nous à répondre à ton appel en sanctifiant chaque aspect de notre vie. Amen.

## Une famille pour Dieu

*« Écoute ton père, lui qui t'a donné naissance ! Ne méprise pas ta mère quand elle est devenue vieille ! »*

*(Proverbes 23.22)*

Nous pensons souvent que le quatrième commandement s'applique plus particulièrement aux enfants et aux jeunes qui habitent encore chez leurs parents afin qu'ils soient respectueux et obéissants. Mais la relation avec nos parents est continue, depuis la naissance jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Notre Dieu, après nous avoir donné les commandements qui ont un rapport avec notre relation avec lui, tourne notre visage vers notre prochain, et les plus proches autour de nous sont les membres de notre famille.

Et si cette année 2021 nous offrait l'opportunité de souder les liens familiaux ? À quelques jours du début de l'année, pourquoi ne pas penser à fortifier ces liens, penser à présenter nos parents, jeunes ou anciens, ainsi que nos enfants, ou nos frères et sœurs à Dieu dans la prière ? L'année nouvelle est une opportunité nouvelle pour se réunir et se réjouir autour de l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ ; une opportunité nouvelle pour pardonner et se réconcilier dans la famille, apprendre à se mettre à la place de l'autre, à être plus compatissant, patient et bienveillant.

Seigneur Jésus, tu m'as donné une famille. Tu l'as choisi pour moi. Elle n'est pas parfaite tout comme je ne suis pas parfait. Que ta grâce couvre davantage mon cœur afin que t'aimer et te servir se remarque avant tout dans mon foyer. Amen.

## Des mains pour Dieu et le prochain

« *"Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?" "C'est celui qui a agi avec bonté envers lui", répondit le professeur de la loi. Jésus lui dit donc : "Va agir de la même manière, toi aussi." » (Luc 10.36-37)*

Dieu nous a donné des mains, un corps et tous les sens, pour servir : Pour le servir lui, notre Sauveur, en servant notre prochain.

Où est mon prochain ? Qui est mon prochain ? Facile à savoir : Combien de personnes est-ce que je côtoie quotidiennement ? Au travail, à l'école, à l'église, dans mon quartier, dans une association dans laquelle je participe, etc. Prenons le temps d'y réfléchir et faire le calcul sur un petit cahier. Ce serait encore mieux si on arrivait à écrire le nom de chacune de ces personnes.

Une fois que nous avons identifié notre prochain, réfléchissons sur ce dont a besoin chacune ces personnes. Puis pensons à ce que nous pouvons leur apporter pour rendre leur vie un peu plus agréable. Si on ne sait pas quoi faire pour eux ou ce dont ils ont besoin, nous pouvons toujours prier pour eux puisque notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est offert pour nous et pour eux, connaît exactement leur situation. Être une bénédiction pour notre prochain, voilà ce que Jésus-Christ attend de nous.

Seigneur Jésus, prends mes mains et conduis-moi vers mon prochain, afin qu'il puisse goûter à ta bénédiction à travers ce que tu fais en moi. Amen.

## Le couple pour Dieu

« *Que le mari rende à sa femme l'affection qu'il lui doit et que la femme agisse de même envers son mari.* »

(1Corinthiens 7.3)

Le mariage est une alliance qui s'établit entre un homme et une femme. Une alliance qui comprend des promesses et des engagements. Une alliance qui s'est établi devant des témoins, et surtout en présence du Dieu de l'Alliance. Par cette alliance les conjoints se doivent l'un à l'autre. Par cette alliance ils ont contracté une dette d'amour qu'ils doivent quotidiennement remplir.

Ce n'est pas un contrat qui contraint à l'exclusivité. C'est un choix qui se renouvelle chaque jour, mais avant tout c'est un don de Dieu. Un don de Dieu pour exprimer l'amour et pour l'expérimenter. Bien-sûr que cet amour sera imparfait, mais la source d'amour que nous avons en Jésus-Christ, nous enseigne à pardonner comme nous sommes pardonnés, à supporter des moments difficiles comme Jésus-Christ a supporté la croix pour nous, et à s'offrir soi-même comme notre Seigneur s'est offert.

Vivons ce don de Dieu en consécration, prions l'un pour l'autre au sein du couple, et prions Dieu qu'il nous sanctifie et nous aide à surmonter nos propres imperfections. Laissez-moi faire une dernière remarque : la violence conjugale ne fait pas partie des imperfections de l'amour. Là où il y a de la violence, il n'y a pas d'amour.

Seigneur Jésus, toi qui m'aimes avec un saint amour, fais-moi aimer comme tu m'aimes. Amen.

## Les biens pour Dieu et le prochain

*« Et n'oubliez pas de faire le bien et de vous entraider, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »*

*(Hébreux 13.16)*

Ainsi comme Dieu nous a donné la communion avec lui, une famille, des mains et un couple pour vivre notre foi, il nous bénit aussi en nous donnant tous les biens matériels dont nous avons besoins. D'un côté Dieu nous interdit de voler. Nous n'avons pas besoin de ce recours pour avoir tout ce dont nous avons besoin. La foi nous met ainsi au défi de faire confiance à la providence divine. Une providence qui nous est garantie par la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

Mais notre Dieu nous met aussi au défi de faire confiance à sa générosité. Là aussi, la grâce de Dieu en Jésus-Christ est le rocher sur lequel nous devons nous appuyer. Dieu nous garantit par sa parole et par cette grâce que nous recevrons beaucoup plus que ce dont nous avons strictement besoin.

Dieu nous béni de telle sorte que nous ayons en abondance et que nous soyons une bénédiction pour ceux qui sont autour de nous. Dieu remplit nos poches pour que nous servions notre prochain en son nom. Cette générosité est attendue et elle est un sacrifice agréable à Dieu. Cette générosité glorifie le nom de Dieu et elle est, en même temps, une manifestation d'une foi sincère.

Seigneur Jésus, enseigne-nous à être miséricordieux avec les autres ainsi comme tu es miséricordieux avec nous. Que ta bonté soit la source de notre générosité. Amen.



## Des paroles pour Dieu et le prochain

*« Ouvre ta bouche pour celui qui ne peut pas s'exprimer, pour la cause de tous les délaissés ! Ouvre ta bouche, juge avec justice et défends le malheureux et le pauvre ! »*

*(Proverbes 31.8-9)*

Dieu nous invite à méditer aujourd'hui sur l'exercice de notre foi dans notre façon de parler. Le péché par la parole est le plus fréquent des péchés. On parle si souvent sans penser, sans mâcher nos mots. Voilà quelques conseils à suivre avant de parler : Est-ce que ce qui va sortir de ma bouche est vrai ? Si ce n'est pas vrai, mieux vaut ne pas le dire. Est-ce que ce que je vais dire est bon et édifiant ? Si ce n'est pas le cas, il n'y a pas besoin de le dire. Est-ce que ce que je vais raconter est pertinent ? Si non, il n'y a pas besoin d'interrompre le silence.

Nous sommes si souvent mêlés dans des conversations, soit à la maison, soit au travail, soit à l'école, où l'on parle de quelqu'un d'autre. Des conversations qui tournent si souvent à la critique et la diffamation. Dans ces cas, ma foi en Jésus doit me pousser à défendre la personne absente, tout comme Jésus est mon défenseur auprès du Père face aux accusations du diable.

Proposons-nous pour cette année 2021, que nos mots soient une bénédiction, et que les autres sachent que quand il le faudra, ils pourront compter sur nous pour les défendre. Mais surtout qu'ils sachent que nous parlons de cette façon parce que nous comptons avec un défenseur céleste.

Seigneur Jésus, toi qui es mon avocat défenseur, fait que mes mots reflètent la grâce que tu m'as donnée. Amen.

## La gratitude envers Dieu

*« Éloigne de moi la fausseté et le mensonge, et ne me donne ni pauvreté ni richesse, mais accorde-moi le pain qui m'est nécessaire ! Sinon je risquerais, une fois rassasié, de te renier et de dire : "Qui est l'Éternel ?" ou, après avoir tout perdu, de voler et de m'en prendre au nom de mon Dieu. » (Proverbes 30.8-9)*

Il y a un véritable et grand danger dans la convoitise de choses matérielles. Il n'y a rien de mal à vouloir améliorer ses conditions de vie, mais ce peut être mal quand on le fait au détriment du bien-être de notre prochain.

Par le neuvième commandement Dieu nous appelle à vivre le contentement chrétien : savoir être reconnaissant à Dieu de tout ce qu'on a reçu de sa grâce. Pendant toute cette nouvelle année nous avons la possibilité de croître dans cette reconnaissance, et ne pas succomber à la tentation d'établir un plan pour obtenir les affaires de notre prochain.

Il nous fait méditer et reconnaître la grâce de Dieu envers nous. Cette grâce qui a su combler nos besoins. La grâce de Dieu en Jésus-Christ qui nous promet la providence divine à tout moment. En Christ nous avons toutes les choses. Si Dieu a donné davantage aux autres, il l'a fait selon sa grâce et sa sagesse, et nous devons apprendre à louer Dieu pour ses bontés aussi envers les autres. Celui qui reconnaît la grâce et la bonté de Dieu vit libre de la convoitise et surtout il peut vivre confiant pour son avenir.

Seigneur Jésus, tu es ma richesse et de ta main je reçois toute sorte de bénédictions chaque jour. Donne-moi un cœur reconnaissant et confiant en ta grâce. Amen.

## La gratitude envers Dieu (2)

*« ... tu ne convoiteras pas, ainsi que tous les autres [commandements], se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Romains 13.9b-10)*

La convoitise est le pire des sentiments. De la convoitise naissent tous les péchés, car la convoitise implique le cœur et la pensée, et pas seulement les actions. A la différence du neuvième commandement qui nous défend d'établir un plan malicieux pour obtenir les biens de notre prochain, le dixième commandement nous défend de séduire ceux qui sont autour de notre prochain et de les convaincre que la trahison est la meilleure option pour eux.

Le diable a séduit Adam et Eve afin de les faire trahir Dieu. Il a séduit pour obtenir ce que Dieu avait de plus cher à ses yeux, la communion avec l'être humain. Cette trahison de l'être humain a coûté très cher à notre Seigneur Jésus-Christ. Il a dû payer avec sa vie le prix de cette trahison et défaire l'œuvre du diable.

L'amour rattache, en revanche la convoitise déchire et sépare. Aimer son prochain c'est le convaincre de rester là où il est, et s'il est mécontent, lui montrer les grâces reçues jusqu'à présent, mais aussi l'aider à consolider sa relation. La convoitise ne se combat pas seulement en résistant aux mauvais désirs, mais en agissant avec amour.

Seigneur Jésus, toi qui es l'amour qui me réunit avec Dieu, ouvre mon cœur pour que je puisse aimer et aider mon prochain à ce qu'il reste fidèle. Amen.

## Mon Père

*« Cependant, Éternel, c'est toi qui es notre père. Nous sommes l'argile, tu es notre potier, nous sommes tous l'œuvre de tes mains. » (Ésaïe 64.7)*

Dieu le Père n'est pas seulement le Créateur. Nous nous faisons souvent cette image de lui : Il a créé le monde puis il n'est plus intervenu. Mais la Révélation nous montre autre chose. Dieu le Père est celui qui nous a créés, certes, mais il est aussi celui qui, nous ayant tant aimés, a envoyé son Fils unique pour nous sauver.

Il est au-dessus de tous, pas parce qu'il est inaccessible, mais parce qu'il est supérieur à nous en tout. C'est lui qui agit encore aujourd'hui, à travers nous mais aussi en nous. Il est le potier qui façonne l'argile. Il nous façonne, nous sommes l'œuvre de ses mains. Il continue de nous façonner car nous ne sommes pas parfaits, mais malgré notre imperfection il choisit d'habiter en nous. Il n'attend pas que l'œuvre soit parfaite pour l'aimer : il nous aime pendant qu'il travaille en nous.

Pendant cette année 2021, notre Père, celui qui nous a adoptés en Jésus-Christ, continue de nous façonner. Son amour et sa grâce sont notre consolation, car malgré tout, il reste avec nous. Il s'est fait notre Père. Je peux dire avec assurance qu'il est Mon Père et qu'il ne m'abandonnera pas.

Seigneur Dieu, Père céleste, merci de nous avoir réconciliés avec toi et de nous avoir adoptés en Jésus-Christ. Continue de nous façonner selon ta grâce et ta sagesse. Amen.

## Mon Rédempteur

*« En effet, il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. »*

*(1Thimotée 2.5-6a)*

Nous avons en Jésus-Christ le cœur de l'Évangile : le Dieu-homme qui s'est livré à la mort pour nous sauver. Jésus-Christ est le médiateur entre Dieu et nous, et par son œuvre il obtient le pardon des péchés et il nous réconcilie. Le pécheur qui croit en lui est pardonné et racheté par la foi pour lui appartenir pour l'éternité.

Jésus est le Rédempteur du monde, celui qui a payé la rançon de toute l'humanité, mais il veut une relation personnelle avec moi, il veut être Mon Rédempteur. Jésus-Christ devient Mon Rédempteur par grâce et par la foi. Jésus doit demeurer au centre de notre foi pour la vie éternelle, mais aussi pour que nous vivions une année 2021 dans l'assurance et l'espérance.

Mon Rédempteur continue sa médiation auprès du Père encore aujourd'hui. Grâce à lui nous recevons le pardon de nos péchés quotidiennement. Nous avons toujours été le centre d'intérêt du Rédempteur. Que le Rédempteur soit aussi notre centre d'intérêt cette année, et pour le reste de nos jours.

Seigneur Jésus, tu es Mon Rédempteur, tu m'as sauvé de ma condition et racheté pour que je vive avec toi pour l'éternité. Fais-moi vivre dans la joie du salut chaque jour de ma vie. Amen.

## Mon Défenseur

*« Mais le défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14.26)*

Quelle merveilleuse nouvelle ! La Trinité au complet agit pour notre bonheur éternel. De notre côté, nous sommes tellement absorbés par nos activités quotidiennes et dans notre routine que nous perdons souvent de vue cette merveilleuse nouvelle. Le Dieu Souverain et Créateur, en ses trois personnes, sans aucune obligation, s'engage à fond pour notre bien-être. C'est vraiment merveilleux. C'est la merveille de la grâce de Dieu.

Le Saint-Esprit qui nous a été donné, travaille sans relâche pour nous enseigner et nous rappeler l'œuvre du Christ et tous ses bienfaits. Le Saint-Esprit est Mon Défenseur, celui qui me rappelle et qui m'enseigne l'amour de Mon Père envers moi et l'œuvre de Mon Rédempteur pour mon salut.

L'année 2021 est une année qui nous présentera sûrement plusieurs épreuves. Des bouleversements viendront nous secouer. Il s'agit peut-être de l'année de notre mort. Mais nous pouvons vivre sans crainte, car le Saint-Esprit nous rappelle que nous sommes enfants de Dieu. Nous pouvons vivre dans la joie, car la bonne nouvelle de la grâce de Dieu en Jésus-Christ est toujours d'actualité.

Saint-Esprit, Mon Défenseur, rappelle-moi toujours ta grâce et le don de la vie éternelle en Jésus-Christ pour que je vive dans la joie que tu m'as donnée. Amen.

## Mon Dieu à l'écoute

*« En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. »*

*(Jean 16.23b)*

Après avoir médité les commandements et l'Évangile, le fondement de notre foi, la Parole nous montre Jésus nous enseignant à vivre notre relation avec Dieu en proximité. Les commandements inscrits sur les tables en pierre sur le mont Sinaï, loin d'ici et loin dans le temps ; L'œuvre de Jésus-Christ sur la croix du Calvaire effectuée loin d'ici et loin dans le temps ; L'action invisible du Saint-Esprit ; la providence du Père qui est souvent confondue avec le hasard ou le fruit de notre capacité ; toutes ces choses nous font penser à une action déconnectée de notre réalité.

Jésus-Christ ouvre une connexion particulière entre Dieu et nous : La prière. La prière ce ne sont pas des mots en l'air, ce n'est pas une façon d'exprimer notre ressenti à voix haute pour clarifier nos pensées. La prière est un don de Dieu et qui vient avec une promesse : celle de nous exaucer.

L'année 2021 est une bonne année pour croire dans la prière, pour présenter devant le trône de grâce de notre Dieu toutes les choses, les personnes que l'on aime et les différents événements de notre quotidien. Nous avons le privilège de pouvoir faire appel à Notre Père Céleste, au nom de Notre Rédempteur, d'après ce que Notre Défenseur témoigne à notre esprit. La prière est une grâce de Dieu et un don inépuisable.

Seigneur Jésus, enseigne-moi à prier et à espérer en ton nom la grâce qui m'a été promise. Amen.

## La clé qui ouvre le ciel

*« Mes frères et sœurs, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une foule de péchés. » (Jacques 5.19-20)*

Nous savons tous à quoi servent les clés. Dans le royaume de Dieu il s'agit des portes du Paradis et la communion avec Dieu qui peuvent être ouvertes ou fermées. Dans sa grâce Jésus a donné ces clés à son église, le peuple des croyants, pour agir en son nom et selon sa volonté de sauver l'être humain du destin de mort.

Le Créateur vient à nous dans les sacrements pour faire son œuvre, pour que nous puissions le rencontrer. Il nous enseigne à aller vers lui par la prière ; il vient vers nous par les moyens de grâce. Il nous a donné l'Évangile de Jésus-Christ pour que nous nous réjouissons en lui, mais aussi pour le faire connaître à ceux qui l'ignorent. Ce n'est pas une question intellectuelle. L'Évangile est la puissance de Dieu, et par l'Évangile Dieu provoque une rencontre avec lui qui bouleverse la vie et qui produit la foi, mais aussi une rencontre qui peut confirmer une condamnation sur celui qui le rejette.

Cette année 2021 faisons usage des clés du royaume de Dieu. Dieu s'approche de nous pour nous sauver. Partageons l'Évangile avec ceux qui ne le connaissent pas afin que le ciel leur soit aussi ouvert.

Seigneur Jésus, toi qui nous as ouvert le ciel, fais de nous des témoins de ton Évangile. Amen.



## La parabole du semeur

« Une grande foule se rassembla et des gens vinrent vers lui de diverses villes. Alors il leur dit cette parabole. »

(verset 1)

Les deux premiers dimanches de cette saison de l'Épiphanie nous ont amené à méditer le baptême – avec celui de Jésus – et la Sainte-Cène – avec le banquet des noces et le miracle de Cana. Après les sacrements, Parole matérialisée, ne serait-il pas temps de méditer sur la Parole de Dieu elle-même ? L'Église l'a fait au temps de Noël, commémoration de la naissance du Messie, Parole de Dieu incarnée en notre humanité. Elle le fera à nouveau avec le dimanche dit sexagésime : il est appelé ainsi parce qu'il se situe une soixantaine de jours avant la saison de Pâques. C'est l'avant-dernier dimanche avant le Carême.

En passant de cette saison de Noël dont la dernière référence sera la Fête de la présentation du Seigneur Jésus au temple, le 2 février, à la préparation du Carême, méditons sur cet évangile de pré-Carême qu'est la Parabole du semeur. Laissons-nous conduire par quelques strophes des cantiques de l'ancien recueil Louons le Seigneur, et d'autres :

Ta Parole, Seigneur, est ma force et ma vie ;  
A nos sentiers obscurs elle sert de flambeau,  
Et, semblable au soleil, sa clarté vivifie.  
De ton amour pour nous c'est le don le plus beau.

(Louons le Seigneur, 151.1– mélodie voir Célébrez l'Éternel, 13)

## L'explication de la parabole

« Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : (...) Voici ce que signifie cette parabole : (...) » (verset 9.11)

Mon épouse demande parfois pourquoi on ne se contente pas de lire l'Écriture sainte au culte. Quand Dieu a parlé, que nous avons écouté le Seigneur, qu'est la parole, la prédication d'un homme à côté ? Nous le savons : la prédication explique l'Écriture entendue, la place en perspective, l'applique à notre vie, en fait ressortir la Loi et surtout l'Évangile.

Certaines des lectures dominicales de l'évangile proposées dans Notre culte quotidien en 2020 nous ont présenté des paraboles de Jésus avec leur explication. Celle-ci en est une. Jésus en donne l'explication à ses disciples.

C'est lui que nous voulons écouter. Ressuscité, il a « ouvert les Écritures » à ses disciples, leur a ouvert les yeux sur leur sens, leur message. Monté auprès du Père, il a envoyé selon sa promesse l'Esprit-Saint pour continuer d'enseigner les apôtres, ceux qui seraient appelés, à leur tour, à enseigner.

O Jésus, Maître doux et tendre,  
A tes pieds je veux demeurer,  
C'est toi que je veux adorer,  
C'est ta voix que je veux entendre.

(Louons le Seigneur, 146.1)

## La Parole et le cœur

« *Un semeur sortit pour semer sa semence* »

(Luc 8.2)

La parabole du semeur évoque une image qui est familière d'une agriculture dite traditionnelle. Elle peut encore aussi parler directement à ceux qui jardinent. Dans nos sociétés urbanisées et nos agricultures mécanisées, elle relève de l'imagerie pieuse de ceux qui ont pu aller à l'école du dimanche, voire de nos livres d'enfants sur la ferme.

Pour expliquer et comprendre la Parole, nous nous tournons vers le Christ, la Parole de Dieu faite chair. Nous nous mettons à l'écoute de l'Esprit-Saint, qui communique la Parole de Dieu aux hommes.

La traduction de la Bible est une charge suprêmement exigeante, pour restituer son sens. C'est pour cela aussi que ceux qui enseignent l'Écriture sont encouragés à maîtriser ses langues d'origine.

Une Parole qui touche le cœur se retient aussi par cœur. La musique peut pour cela venir à notre secours, comme quand nous chantons, après la prédication, ce cantique inspiré par la parabole du semeur :

O Seigneur, bénis la Parole  
Que nous venons d'ouïr :  
Ne permets pas qu'elle s'envole  
De notre souvenir.

(Louons le Seigneur, 147.1)

## Le semeur sortit pour semer sa semence

« *Un semeur sortit pour semer sa semence* »

(Luc 8.2)

Traduire est un art et la traduction de la Bible est la plus exigeante dans cet art. C'est l'objet de recherches, de réflexion et d'enseignement jusqu'au niveau universitaire. C'est bien sûr par-dessus cela un sujet de prière et d'invocation de l'Esprit qui souffle à travers ces "lettres".

Traduire la poésie, les chants comme les psaumes, est encore plus difficile. Pourtant ces formes nous aident à mieux mémoriser. Alors, des cantiques mettent la Bible en poésie et musique, jouant sur la forme tout en s'attachant au fond. Il arrive aussi que les traducteurs arrivent à rendre dans leur langue des jeux de mots ou rimes de la langue d'origine. Et puis parfois, la langue de traduction permet un de ces jeux alors qu'il ne figure pas dans la langue d'origine.

Ainsi l'introduction de la parabole du semeur : "le semeur sortit pour semer sa semence". C'est pratiquement un alexandrin, et ses quatre mots principaux commencent par la lettre "s" et ont deux syllabes prononcées. Trois d'entre eux sont de la même famille. Nous allons méditer sur ces mots qui introduisent la parabole dont Jésus donne ensuite l'explication.

Ecoutez, les amis : le semeur est sorti...

(Alléluia, 55-08)

## La semence

« *La semence, c'est la Parole de Dieu.* »

(Luc 8.11)

Dans l'Ancien testament pour le même Dimanche sexagésime que nous avons évoqué au début de cette série de méditations, le Seigneur compare sa parole aux précipitations qui fécondent la terre, qui font germer la semence et ainsi procurent du grain à re-semer ou à transformer en pain. Ici, le Seigneur Jésus compare la Parole de Dieu à la semence elle-même.

A bien des reprises, la Bible appelle les hommes à porter du fruit, à porter des fruits. La Parole de Dieu est appelée à être mise en pratique, et ainsi elle fructifie. Elle le fait d'autant lorsqu'elle convertit de nouvelles âmes.

Car le mot biblique, hébreu ou grec, pour semence évoque aussi la semence humaine. C'est ce qui est en jeu lorsque l'apôtre Jean dit que la Parole reçue nous donne de devenir enfants de Dieu, nés de l'Esprit (Jean 1.12-13).

Dans le même évangile de Jean, Jésus se compare lui-même au grain qui, tombé en terre, meurt pour porter beaucoup de fruits (Jean 12.24).

Par ta Parole, ô Dieu ! par ta puissante grâce  
Régénère mon cœur et viens régner en moi ;  
Et jusqu'à la journée où je verrai ta face,  
Qu'ici-bas, en croyant, je marche devant toi !

(Louons le Seigneur, 151.5 - mélodie voir Célébrez l'Eternel, 13)

## Le semeur sortit

« *Un semeur sortit pour semer sa semence* »

(Luc 8.2)

Le semeur sortit. C'est d'une telle évidence que l'on ne s'y... arrête pas. Même quand on n'a pas de jardin, même quand on fait des semis en pots sur le rebord de la fenêtre, dans une serre ou une véranda. Si l'image de la parabole est ancrée en nous, oui, le semeur sort pour semer sa semence.

Combien de fois dans la Bible est-il question de la parole qui sort de la bouche, le plus souvent du Seigneur ?

Dans l'évangile de Jean, Jésus se présente comme envoyé du Père pour dire ses paroles.

Avant de retourner auprès du Père, il missionne à son tour les apôtres : c'est même le sens de leur titre, "envoyés", et c'est le sens de l'église apostolique : aller, baptiser, enseigner.

Cela va sans dire, et pourtant cela va mieux en le disant : la Parole sortie de la bouche du Seigneur et que nous avons reçue, c'est à notre tour de l'exprimer, de la porter à notre prochain. C'est à notre tour de sortir.

Allez dans le monde entier,  
Partout proclamez  
La bonne nouvelle,  
Soyez mes témoins.

(Arc-en-Ciel, 538.1)

## Sortir

« (...) le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » (verset 8)

On entend souvent dire que c'est la persécution qui a fait sortir l'Eglise de Jérusalem pour diffuser la Bonne Nouvelle selon le plan donné par Jésus avant son Ascension. La lecture des chapitres 2 à 15 du livre des Actes ne permet pas de faire un lien systématique entre persécution et mission, mais elle paraît bien avoir joué un rôle dans la diffusion de l'Evangile en dispersant les disciples.

Qu'est-ce qui nous fait sortir ? A Strasbourg, les réfugiés qui ont fui la persécution en Iran indiquent à leurs compatriotes l'église de la Croix comme un refuge. Pendant le confinement, les églises ont fait des efforts supplémentaires pour que l'Evangile ne reste pas emprisonné entre leurs murs, et il a probablement été plus largement diffusé, plus de personnes y ont accédé. Qu'est-ce qui nous fait sortir de nous-mêmes et témoigner ? Souvent, c'est quand nous sommes au pied du mur, convaincus que nous ne pouvons pas faire autrement.

Seigneur, aide-moi à exprimer le témoignage auquel tu m'appelles, et s'il le faut, empêche-moi de reculer !

En quittant cette terre  
Je vous ai laissé  
Un message de lumière.  
Qu'en avez-vous donc fait ?

## Le semeur

« *Un semeur sortit pour semer sa semence* »

(Luc 8.2)

Jésus commence son explication de sa parabole du semeur en disant que "la semence, c'est la Parole de Dieu". Il ne dit pas qui le semeur représente.

Si la semence est la Parole de Dieu, et que cette Parole s'est incarnée en Jésus ; si Jésus est le grain de blé tombé en terre ; alors, le semeur, c'est Dieu, c'est le Père qui l'a envoyé.

Dans le même évangile, Jésus dit aussi "mes paroles", "les paroles que je vous dis". Jésus, le Fils, est aussi semeur.

Enfin, l'apôtre Pierre écrira plus tard que "c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu". C'est le Saint-Esprit qui a inspiré les Ecritures saintes aux prophètes et aux apôtres.

Dieu est, le premier, le semeur. Commençons donc par être un terrain bien disposé pour accueillir la semence de sa Parole.

Oh ! Parle-moi, Seigneur, ton serviteur écoute :  
Je dis "ton serviteur" car enfin je le suis.  
Je le suis, je veux l'être et marcher dans ta route  
Et les jours et les nuits.

(Alléluia, 22-04.1 – Louons le Seigneur, 148.1)



## Les semeurs

« *Tout comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » (Jean 20.21b)

Nous pouvons risquer de nous sentir tout de suite investis d'une mission, appelés à témoigner de l'Évangile : nous avons pourtant besoin d'être des récepteurs de cette Parole, qui est de Dieu, avant d'en être des transmetteurs. Bien sûr, le risque inverse est de rester de simples consommateurs, sans transmettre, de "garder" la Parole au point de la garder pour nous sans la partager.

Comme il a été envoyé dans le monde et auprès de ses disciples, le Messie à son tour les envoie dans le monde. Il les envoie à leur tour, pourtant il ne les envoie pas seuls : il leur transmet le souffle de l'Esprit-Saint, il prie son Père d'envoyer l'Esprit-Saint sur eux. De même, quand il leur dit "allez", il les assure aussi : "je suis avec vous tous les jours", lui à qui "tout pouvoir a été donné".

Envoyé par le Père, Jésus est aussi demeuré dans l'unité avec le Père. Nous aussi, demeurons en communion avec le Seigneur quand nous "allons". Y aller seul est vraiment erreur ; y aller avec le Seigneur, envoyé d'abord et encore auparavant équipé par lui, est la bonne pratique.

Dieu qui guides, qui consoles, Tu m'apprends que le bonheur  
C'est de garder tes paroles Et je les serre en mon cœur.  
Fais-moi marcher dans ta voie, Prendre plaisir à ta loi.  
Si je cherche en toi ma joie, Tu me gardes près de toi.

(Célébrez l'Éternel, 11.5 - Louons le Seigneur, 145.5)

## Semer généreusement

« *Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment* » (2 Corinthiens 9.6b)

Le semeur ne vous semble-t-il pas manquer d'attention ? Qu'un peu de semence tombe sur le chemin ou dans les broussailles, peut-être... mais on dirait qu'il sème indifféremment sur la bonne terre et sur les terrains improbables. N'est-ce pas du gaspillage ?

Le Seigneur donne généreusement : ainsi des pêches miraculeuses, qui semblent inviter au partage. Il invite à faire de même : ainsi, on donnera et pardonnera beaucoup à ceux qui auront donné et pardonné sans compter. Le livre des Proverbes encourage la même attitude sur le plan économique : n'épargnez pas votre investissement. Et l'apôtre Paul appelle sur ceux qui sont généreux en offrande la bénédiction de Celui qui donne la semence et le pain, selon la Parole que nous avons lue du livre d'Ésaïe.

Dans l'évangile proposé à la lecture pour cette méditation, Jésus rappelle aussi la bonté de son Père pour tous, même les "méchants", une bonté qu'il illustre par les dons de la pluie et du soleil dans son sermon sur la montagne. Un principe à retenir tout particulièrement quand on partage l'Évangile ! La grâce est pour les pécheurs et nous permet à tous de vivre sous le regard bienveillant du Seigneur !

Grain de blé qui tombe en terre, Si tu ne meurs pas,  
Tu resteras solitaire, ne germeras pas.  
Qui à Jésus s'abandonne Trouve la vraie vie.  
Heureux l'homme qui se donne : Il sera béni.

## La semence tombée au bord du chemin

« (...) *l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le Salut de tout homme qui croit.* » (Romains 1.16)

Au cours des cinq dernières années, Facebook a dépassé le meilleur des réseaux sociaux, l'Église : il y a plus d'utilisateurs de celui-là que de baptisés dans celle-ci.

A l'ère de la communication, nous sommes bombardés d'informations ou de divertissements au point de ne pas pouvoir concentrer notre attention, et de "zapper" si souvent.

L'authenticité de la foi chrétienne est certes recherchée par un grand nombre d'âmes, mais elle peut être assaisonnée à tort par certains ou édulcorée par d'autres. Disponible au bon marché des églises et même à distance, elle se retrouve en concurrence avec les plats cuisinés, le fast-food et les snacks du supermarché des spiritualités et de la vente en ligne du bien-être et du culte de soi.

En effet, celui qui "boit de l'eau" offerte par le Seigneur n'aura plus jamais soif, celui qui goûte au Pain de vie donné par Dieu n'aura plus jamais faim. Satan ne veut pas que l'Évangile soit retenu, car il sait que c'est le chemin assuré de la communion avec Dieu et de la vie éternelle. Alors il le nie, et encourage toutes sortes d'alternatives vaines.

Soyons d'autant assurés du Message et audacieux dans notre témoignage !

Jaloux ta sainte influence, Trop souvent le Malin  
A dispersé cette semence Que répandit ta main.

(Louons le Seigneur, 147.2)

## La semence sur le sol pierreux

*« Ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la Parole, l'acceptent avec joie ; mais ils n'ont pas de racine, ils croient pour un temps et abandonnent au moment de l'épreuve. » (Luc 8.13)*

L'Eglise n'offre pas ou plus les divertissements les plus "fun". Elle s'est aussi laissé dépasser pour les soins de l'âme par toutes de sortes de psychologies et spiritualités. Elle est à la traîne pour les sujets de société, de la justice sociale à l'écologie.

Alors, pendant que les églises qui participaient du fonctionnement de la société reprennent la "morale" évolutive du monde, des églises nouvelles ou de renouveau proposent des cultes spectaculaires, ou de l'estime de soi, du développement personnel, parfois même des promesses de fortune. Et parmi les plus sincères, combien peinent à dépasser la base de l'Évangile et à offrir un enseignement solide, consistant, de la foi révélée dans l'Écriture sainte ?

La théologie de la croix a ceci de préférable à celle de la gloire et surtout à celle de la prospérité qu'elle nous arme pour affronter les inévitables épreuves de la vie ici-bas. Jésus nous a dit que nous en rencontrerions, et même d'autant plus que nous professons la foi, mais il s'embarque avec nous pour franchir ces épreuves. Notre foi est solidement fondée sur une Parole que Dieu lui-même traduit en actes dans ce monde et dans nos vies.

Trop souvent elle est sans racine  
En un terrain pierreux ;  
Le soleil vient, elle décline  
Sous l'ardeur de ses feux.

(Louons le Seigneur, 147.3)

## La semence dans les broussailles

« *Ce sont ceux qui ont entendu la Parole, mais en cours de route ils la laissent étouffer par les préoccupations, les richesses et les plaisirs de la vie...* » (Luc 8.14)

Les préoccupations d'un individu ou d'un foyer sont de pouvoir vivre et régler les factures : travailler, se nourrir, s'habiller, se loger, s'assurer ; puis de réaliser des projets : construire, aménager, s'équiper ; et de trouver du bien-être ailleurs quand pas chez soi : sortir, partir en vacances. Même quand la foi fait encore partie de la vie, y a-t-il une place pour l'offrande à l'église dans le budget du foyer ? Et les crises économiques ponctuelles et l'ambiance de crise économique chronique invitent à une gestion austère et à ne pas investir son trésor et son cœur dans les biens éternels, qui sont pourtant les valeurs véritablement durables.

A ceux qui ménageaient encore du temps pour l'église, la crise sanitaire est venue fermer ses portes, et la reprise se fait avec des contraintes qui plombent les activités, même si on se réinvente sous cette contrainte.

Le monde est un milieu opprimant ou déprimant pour la foi, mais c'est là où elle agit. Le Seigneur laisse pousser la mauvaise herbe avec la bonne. Puisse, au jour de la moisson, notre vie être un bel épi porteur de beaux et nombreux grains, qu'il recueillera dans son grenier.

Quand le cœur à rien ne renonce  
Des biens qui l'ont comblé,  
Elle périt : ainsi la ronce  
Etouffera le blé.

## La semence dans la bonne terre

« *Ce sont ceux qui ont entendu la Parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent et portent du fruit avec persévérance.* » (Luc 8.15)

J'ai grandi sur la plaine de France, au nord de la capitale, ma femme au pied du Kochersberg, dans la couronne de Strasbourg : ce sont des terres très fertiles, au point qu'elles sont à leur tour mangées par l'habitat et l'activité des villes qu'elles ont nourries. Mais un rendement élevé aujourd'hui, c'est 40 à 50 grains. Un grain qui rend au centuple, c'est un rendement de "ouf" qui a pu tenir de la multiplication des pains pour les auditeurs de Jésus.

Il est bon de nous examiner et de reconnaître toutes les occasions où nous n'avons pas porté les fruits de la foi. Mais il ne faut pas s'arrêter là. Ici, Jésus compte les grains que produit l'épi. Compter les bienfaits de Dieu, c'est aussi regarder aux œuvres qu'il avait préparées d'avance et que nous avons pratiquées. Et voir que c'est bon. Parce que c'est l'œuvre de Dieu en nous, qu'il est capable de nous faire fructifier bien au-delà de ce que produiraient même nos meilleurs, mais seuls, efforts.

La Parole de Dieu est puissante. Si nous la recevons avec foi, avec confiance et humilité, et que nous la vivons, que nous la mettons en pratique, elle produira ses fruits, et notre vie sera fructueuse.

Ah, plutôt que, ton Evangile S'emparant de nos cœurs,  
Ces quelques grains en donnent mille A ta gloire, ô Seigneur !

(Louons le Seigneur, 147.5)

## Accueillir la Parole de Dieu

« *Tu seras pareil à un jardin bien arrosé.* » (Esaïe 58.11)

La belle histoire se termine mal dans l'Ancien testament. Jésus la reprend pour introduire la Nouvelle alliance. Et il présente aussi son Père comme le vigneron, et lui-même comme le cep de vigne. C'est greffés sur lui, unis à lui, vivant de sa vie qu'il transmet, que nous pouvons porter de beaux fruits. Alors l'histoire est belle.

Cette Parole, si nous plaçons en elle, c'est-à-dire en son auteur, notre foi, elle est le chemin, la vérité et la vie pour toujours que Jésus est venu être pour nous, avec nous.

La Parole de Dieu nous armera pour traverser l'épreuve, confiants dans la présence de notre Bon berger.

Tendons à la maturité. Grandissons en nous nourrissant de cette Parole. Laissons-nous élever par notre divin Père.

Pour cela, recevons la Parole avec un cœur honnête et bon : c'est-à-dire sans la tordre ou discuter avec Dieu, sans prétendre la comprendre mieux que son auteur, mais en la recevant et la vivant dans son... Esprit.

Et portons du fruit avec persévérance. Faisons-en, comme ici, notre pain quotidien, plutôt que d'être des chrétiens à la petite semaine. Plus nous recevons de la Parole de Dieu, plus elle produira ses bons fruits dans notre vie.

Seigneur, sème ta Parole en nos vies ! Cultive-nous !

Heureux celui qui croit la divine Parole !

Heureux celui qu'enseigne et que guide l'Esprit !

(Louons le Seigneur, 151.4)

## Transmettre la Parole de Dieu

« Tu seras pareil (...) à une source dont l'eau n'arrête jamais de couler. » (Esaïe 58.11)

Sur les appareils électriques rechargeables figure un témoin de charge, qui indique si la batterie est pleine. Quand nous avons remplis nos cœurs, nos esprits, de la Parole de Dieu, nous pouvons en être témoins.

Là encore, nous ne sommes pas seuls. Non seulement nous sommes missionnés par Dieu, mais en Jésus il est avec nous. Le Saint-Esprit continue à faire entendre aux hommes Dieu leur parler, à bien disposer leurs cœurs pour sa Parole.

Alors, sortons. Exprimons la Parole que nous avons entendue. Posons des actes conformes à l'écoute que nous en avons fait. Garder la Parole, c'est y être fidèle, ce n'est pas la garder pour nous. Le semeur ouvre sa main.

Semons généreusement. Non seulement la Parole de Dieu est puissance, mais elle est inépuisable. Semons-la sur tous les terrains. "Dieu veut que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité". Semons-la "en saison et hors-saison", au temps favorable comme contre l'air du temps. Elle est une semence incorruptible, qui pourra germer "tant que la terre" qui la reçoit "subsistera". La Parole de Dieu "ne retourne pas" à lui "sans effet", et elle "demeure éternellement".

Seigneur, envoie-nous comme semeurs de ta Parole !

Annoncez au cœur timide, Au pécheur contrit, brisé,  
Que Christ fait d'un cœur aride Un cœur de grâce arrosé.

(Louons le Seigneur, 187.5)